

Amitié France Madagascar Le projet Betsioky

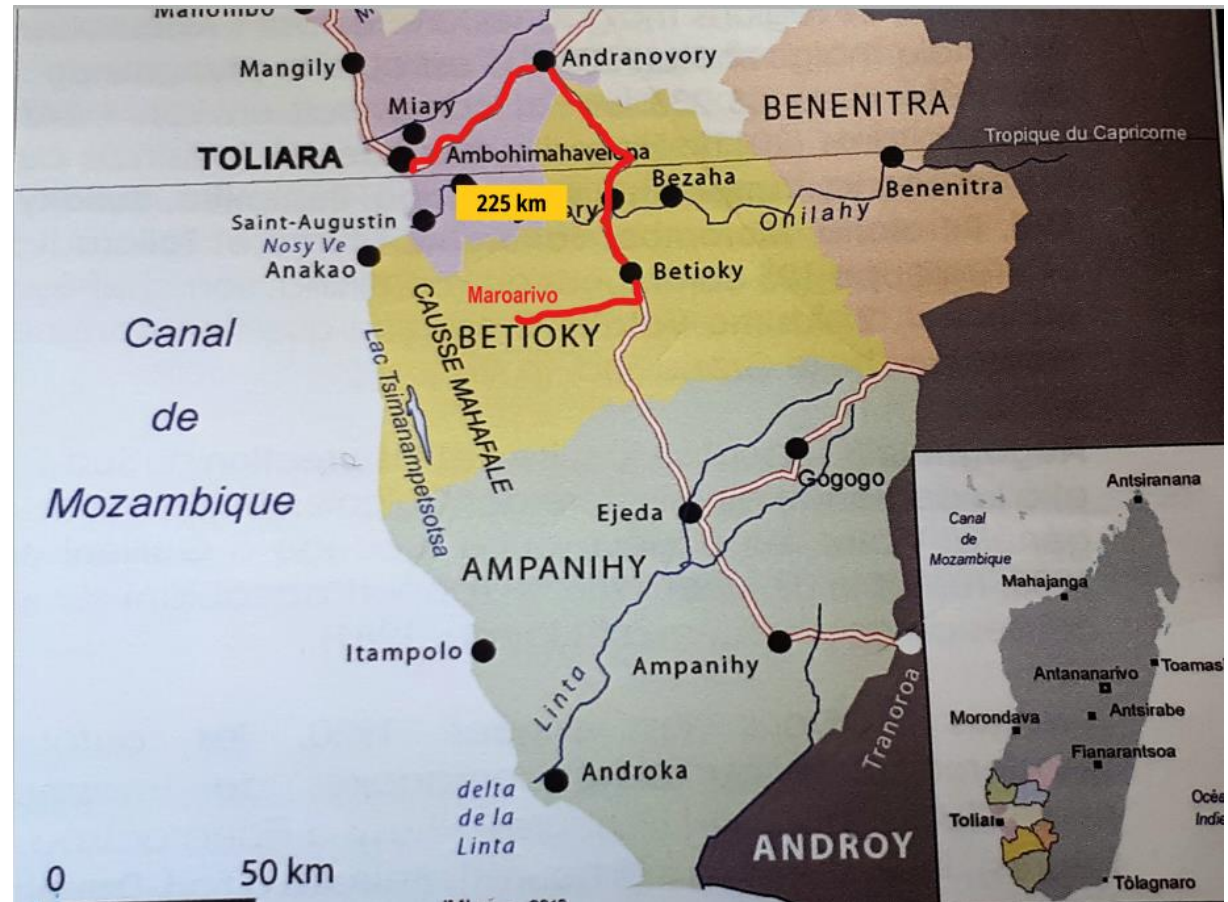


La région Atsimo Andrefana est une région structurellement aride qui ne reçoit que 500 mm d'eau par an.

Elle constitue avec les régions Anosy et Androy ce que l'on appelle le Grand Sud de Madagascar qui est la partie de l'île la plus pauvre et la plus affectée par le changement climatique.

Amitié France Madagascar Le projet Betioky

Le district de Betioky Atsimo est un des 9 districts de la région Atsimo Adrefana. Il a pour chef-lieu la ville de Betioky, à 160 kms de Tulear, capitale de la Région.



Amitié France Madagascar Le projet Betioky



Par temps sec il faut 5 heures pour se rendre en taxi-brousse de Tuléar à Betioky - par la RN7 jusqu'à Andranovory , puis par la RN10 qui relie Andranovory au cap Sainte-Marie à l'extrême sud de l'île .

La RN 10, comme la plupart des routes à Madagascar, est très difficilement praticable par temps de pluie.



Amitié France Madagascar Le projet Betioky

Tombeaux Mahafaly
le long de la RN10



La RN 10 est aussi appelée « Route des Tombeaux » où l'on trouve les Aloalo, des poteaux funéraires en bois sculpté d'environ 1,5 mètres de hauteur qui représentent des scènes de la vie quotidienne. Ils renseignent sur la richesse et le statut social du défunt.

Amitié France Madagascar Le projet Betioky



Le lycée public de Betioky

Betioky est une ville d'environ 40 000 habitants, centre administratif et commercial actif. Elle dispose d'un hôpital et de 2 établissements scolaires secondaires : un lycée public et un établissement privé qui accueillent les élèves de la 6ème à la terminale.

A Madagascar, seuls 19% des enfants de 11 à 14 ans fréquentent les établissements secondaires. Ce taux est beaucoup plus faible dans les zones rurales. Les 2 établissements secondaires de Betioky sont les seuls pour tout le district de Betioky-Atsimo.



Hôtel Mahasoa (chez Madame Didine)



Le marché de Betioky



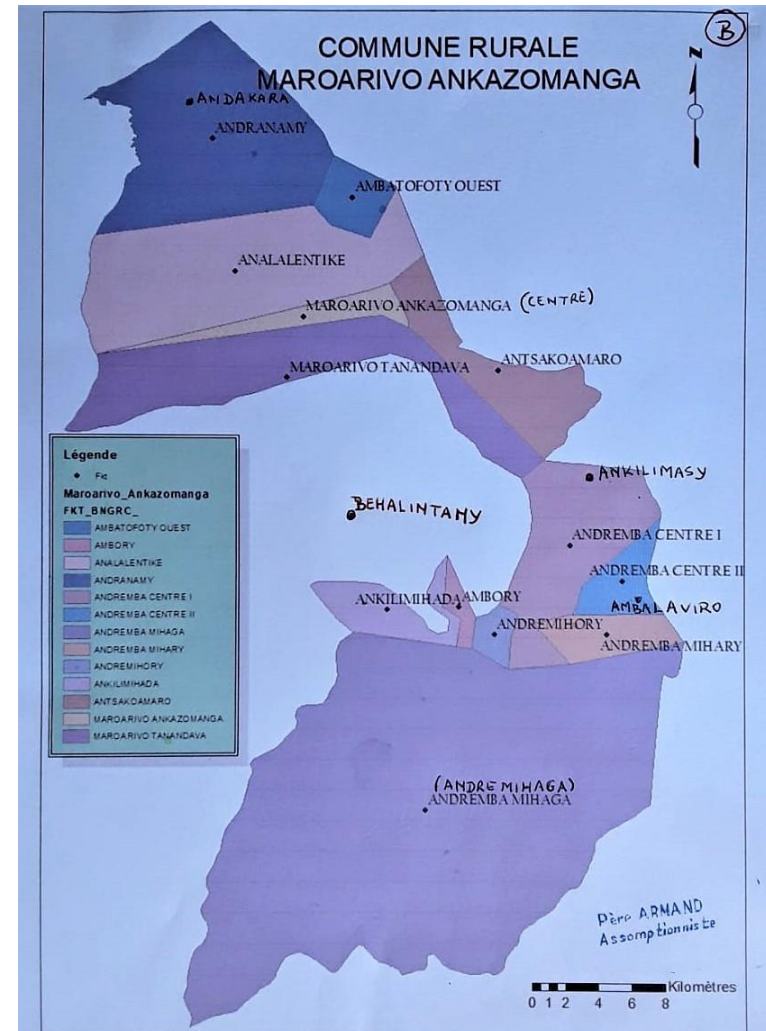


La zone d'intervention de AFM est située principalement sur la commune rurale de Maroarivo à mi chemin entre la ville de Betioky et la côte Ouest (canal du Mozambique) à 65 km de Betioky par une piste de sable praticable seulement en 4x4. Il faut environ 2 heures par temps sec pour s'y rendre.

Maroarivo est une commune rurale très étendue, composée de 16 fokontany éloignés les uns des autres.

Certains fokontany sont situés dans la partie basse de la commune (partie nord), les autres sur le plateau Mahafaly (partie sud).

La population globale est d'environ 23 000 habitants





A Maroarivo il y a un seul puits permanent situé dans la partie basse de la commune

Ce puits a été foré en 2015 par ACF

Certains fokontany sont distants de près de 30 km de ce puits.



Les villages disposent également tous d'une mare (vovo) parfois aménagée par les villageois.

Les mares sont nombreuses sur le plateau Mahafaly .



Elles se remplissent lorsqu'il pleut mais sont vite asséchées (par évaporation). Elles servent également à abreuver le bétail et sont en permanence souillées



On trouve aussi des baobabs qui sont utilisés comme citerne pour stocker de l'eau.

Ils peuvent permettre de stocker jusqu'à 9m³ d'eau de pluie.

Les familles les plus aisées possèdent leur propre baobab-citerne.



Lorsque dans les villages les points d'eau saisonniers sont asséchés, les villageois peuvent parcourir des dizaines de km jusqu'au puits de Maroarivo Centre, à vélo ou en charrette à bras, en charrette à zébus pour les familles les plus aisées.

Ceux qui ne disposent pas de moyen de transport doivent payer l'eau au prix fort à ceux qui ont les moyens de la transporter : jusqu'à 1 000 ariary le bidon de 20 litres.

(1 euro = env. 4000 ariary).





Depuis plusieurs années les habitants constatent une diminution du débit du forage de Maroarivo-Centre qui est trop sollicité.

Depuis 2020 le PAM (programme alimentaire mondial) qui intervient chaque année dans cette région pendant la période de soudure (par une distribution ciblée aux femmes enceintes et allaitantes, aux enfants de moins de 24 mois, aux personnes âgées, familles monoparentales, handicapés ou familles dont les chefs de familles sont malades...), distribue également des bidons d'eau aux familles qui n'ont pas les moyens de se rendre au puits de Maroarivo, à raison d'1 bidon de 20 litres par ménage et par semaine.



École de Behalintany



Ecole d' Andremba

Plusieurs écoles sont réparties sur le territoire de la commune et accueillent 2200 élèves du CP au CM2.

Au cours des dernières années, certaines écoles ont fermé ou sont menacées de l'être, désertées par des instituteurs découragés par des conditions d'existence très difficiles, notamment le manque d'eau.

L'école d' Andremba accueille plus de 200 élèves dans un petit bâtiment qui sert d'église et de salle de classe .

La commune dispose également d'un unique centre de soins, le CSBII de Maroarivo qui s'occupe de toute la population de la commune.

Le paludisme est la principale cause de mortalité, suivi des diarrhées, des maladies respiratoires et de la tuberculose. L'état sanitaire de la population se dégrade d'année en année .

En cause la malnutrition due aux famines qui se succèdent toujours plus longues et plus sévères.



L'économie locale repose essentiellement sur l'agriculture et l'élevage.

Sont pratiquées la culture du manioc, du maïs, du niébé et des lentilles, mais seulement en période de pluie.

Un peu de patates douces mais uniquement dans la partie basse de la commune.



Les villageois les plus pauvres ont eux recours à la production de charbon, ce qui entraîne des dégâts irréversibles sur la forêt et la biodiversité.

A cause de la sécheresse, des champs entiers autrefois cultivés sont à l'abandon. Les pieds de maïs, quand ils ne sont pas grillés par le soleil, sont souvent dévastés par les criquets.



Ci-dessus : un champ de maïs en période « normale » soit quand il y avait de l'eau



Ci-dessus: le même champ lors de la sécheresse de 2021



La période de soudure est aussi plus longue d'année en année. Autrefois d'octobre à mars, elle peut désormais s'étaler d'octobre à mai.

Pour y faire face les villageois privilégient l'élevage à cycle court (volailles, chèvres, moutons), au détriment de l'élevage de zébus en régression, tant à cause de l'insécurité (dahalo) que de la décapitalisation des biens due à la sécheresse.

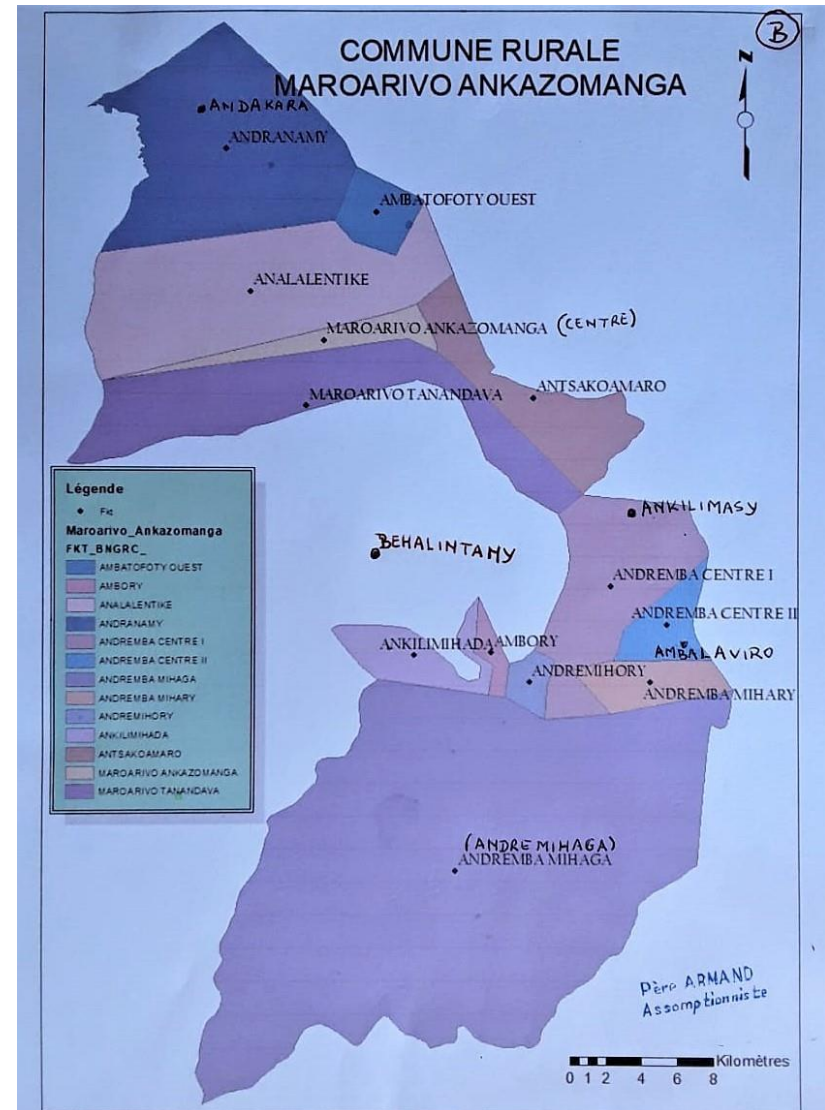
En 2021 la production agricole a régressé de 60 % .

La zone d'intervention de AFM et les villages-pilotes :

Le projet cible un groupe de 4 fokontany très isolés, situés sur le plateau Mahafaly : Andremba, Ambory, Behalintany et Andremihory.

Ces villages sont reliés par une même piste qui les traverse tous et mène à Maroarivo centre, distant de 20 à 28 km.

Ils regroupent près de 5000 habitants.





Réunion générale à Behalintany



L'école vide d' Ambory



Andremba



Accueil à Behalintany



A la demande du père Armand qui a été curé de la paroisse de Betioky pendant plusieurs années, l'association ACH AQUITAINE (une association partenaire) y intervient depuis 2009 en finançant la construction de citernes à Ambory en 2010 et à Behalitany en 2014 dans le cadre d'un projet «eau contre scolarisation », notamment celle des filles.

Depuis 2018, suite au départ des instituteurs et à la fermeture de l'école d'Ambory, ACH finance de façon régulière les salaires des instituteurs de Andremba et Behalitany, l'objectif étant d'éviter une nouvelle fermeture d'école

Elle apporte également depuis 2012 des aides ponctuelles en cas de besoin (achats de semences, de nourriture, ...), et réalise des travaux à la demande des écoles : réfection de l'école de Behalitany en 2020, et en projet pour 2022 la construction d'une 2nde salle de classe à Andremba.

La situation s'étant dégradée au cours des dernières années, l'aide qui devait être au départ ponctuelle, est devenue régulière.

Aujourd'hui le maintien des 2 écoles du secteur dépend de l'aide de l'ACH.



Père Armand

Les atouts de ces villages :

- Une réelle volonté des acteurs locaux de sortir de cette dépendance
- des communautés déjà structurées : groupements informels de villageois
- des comités des écoles qui fonctionnent bien
- une grande confiance dans le père Armand qui est le pilier malgache du projet, bien qu'étant désormais à Ampanihy , et dans le CDD (**Conseil Diocésain de Développement**) qui intervient dans le cadre du PAM et est présent à Maroarivo pendant toute la période de soudure.
- des acteurs locaux très impliqués et demandeurs.



Hélène

Présidente du comité des écoles de Béhalintany



Mauricette

Institutrice à Adremba



Notre action doit consister à construire avec les populations, des projets de développement leur permettant d'accéder - ou renouer - avec l'autonomie,

c'est à dire garantir leur capacité à pourvoir de façon autonome aux besoins fondamentaux de leurs familles : (sécurité alimentaire, accès à l'eau, scolarisation des enfants - dont celle des filles - santé ...)

et la restauration de conditions de vie dignes.